

“ Des personnes qui ont fait le trajet, sur ce lac et sur les lacs en amont, lesquels se déchargent dans le premier, m'informent que l'eau est calme sur tout le parcours, en sorte qu'une digue haute de dix pieds sur la Tuladi, resserrerait les deux lacs Tuladi, et l'eau sur le parcours jusqu'aux “ fourches ”, distance de quinze milles, puis passé les fourches jusqu'aux lacs Squattook, en traversant une chaîne de quatre lacs puis sur quatre milles au-delà près du Grand Lac Squattook, distance totale de trente-quatre milles.”

“ Certaines personnes prétendent que l'eau pourrait être refoulée vers le Nord, au-delà des “ fourches ”, dans le Lac à l'Aigle, mais cela n'est pas probable parceque le cours d'eau qui sort du “ Lac à l'Aigle ” est très rapide.”

Les rives de la Tuladi sont élevées, et tout le terrain, au-delà du lac Témiscouata, s'élève rapidement à partir de la côte, en sorte que les digues ne pourraient occasionner aucun dommage ni inondation.

L'établissement de Madawaska, sur les bords de la rivière St. Jean, est un des plus beaux de la province, et en ce qui regarde la région qui borde la Madawaska et le Lac Témiscouata, M. Grant dit : — “ La vallée de la Madawaska est large d'environ un mille, d'un côté à l'autre, tout-à-fait plate sur le parcours et formée d'un riche sol argileux qui, bien cultivé, présenterait un coup d'œil magnifique. Les hauteurs voisines, bien qu'escarpées, semblent également fertiles.”

M. Mahood dit : — “ Il y a, dans cette section du pays, beaucoup de bonne terre propre à la colonisation, mais qui n'est pas accessible faute de meilleurs moyens de transport. Le terrain situé à l'Est du Lac Témiscouata est très-propre à la colonisation, spécialement à l'embouchure de la Tuladi, où il y a beaucoup de hauteurs fertiles à quatorze ou quinze pieds du niveau du lac. Sur tout le cours de la Madawaska, les terres sont très-propres à la culture. Le bois de construction y est abondant.

On se fera une idée de la distance qu'on peut parcourir en canot, dans ce district, d'après le fait qu'on peut quitter le Lac Témiscouata, voie de Tuladi, et y rentrer à quelques milles de sa décharge, après un trajet de quatre-vingt quatre milles sur des lacs et cours d'eau, et sur ce parcours il n'y a que quatre milles de portage.

Je dois beaucoup de renseignements précieux au capitaine Duncan de la ligne des bateaux à vapeur dite “ Ligne du Peuple ”; ce monsieur connaît bien la rivière et a eu la bonté de m'accompagner de Tobique à Frédéricion. Je dois aussi remercier M. Costigan, M. P. pour le comté de Victoria, qui a bien voulu accompagner M. Mahood sur la Madawaska, le lac Témiscouata et la Tuladi, et qui connaît parfaitement tout ce district.

J'ai l'honneur, etc.,

JOHN EDWARD BOYD,

*Ingénieur adjoint, T. P.*